



CLASSIQUES  
GARNIER

« Abstracts », in ROMANI (Gabriella), FANNING (Ursula), MITCHELL (Katharine) (dir.), *Matilde Serao. International Profile, Reception and Networks*, p. 255-259

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12853-3.p.0255](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12853-3.p.0255)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2022. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## ABSTRACTS

Gabriella ROMANI, Ursula FANNING and Katharine MITCHELL, “Introduction”

The Introduction outlines the manner in which the volume came into being, explaining how the editors and contributors wish to explore Serao and the reception of her work outside of Italy and in a predominantly European context. This new perspective allows for a consideration of the circulation, translation and transnational consumption of Serao’s writings, while also considering the cultural assumptions of her mediators.

L’introduction revient sur la genèse de l’ouvrage et explique la volonté des éditeurs et des auteurs d’étudier l’œuvre de Serao et sa réception en dehors de l’Italie, dans un contexte majoritairement européen. Cette nouvelle perspective permet d’examiner la circulation, la traduction et la consommation des écrits de Serao dans divers pays, tout en tenant compte des impensés culturels de ses médiateurs.

Ulla ÅKERSTRÖM, “Matilde Serao and her ‘Lost Nobel Prize’”

Matilde Serao was first brought to the attention of the Swedish Academy as a candidate for the Nobel Prize in Literature in 1922. The essay discusses the persistent assumption whereby Serao’s novel *Mors tua* (1926) was the reason she “lost” the Nobel Prize to Grazia Deledda in 1927. Based on analysis of nomination letters and written reports in the Academy’s archive in Stockholm, the article also disputes the claims that Mussolini had something to do with Serao’s possible Nobel Prize.

C’est en 1922 que le nom de Matilde Serao a été avancé pour la première fois à l’Académie suédoise au titre de candidate au prix Nobel de littérature. Cet essai évoque l’hypothèse persistante selon laquelle le roman de Serao *Mors tua* (1926) lui a valu de « perdre » le prix Nobel au profit de Grazia Deledda en 1927. En se basant sur l’analyse des lettres de nomination et des rapports écrits présents dans les archives de l’Académie à Stockholm, cet

article conteste également que Mussolini est impliqué dans la candidature au prix Nobel de Serao.

Nadezhda ALEXANDROVA and Boyka ILIEVA, “The Reception of Matilde Serao in Bulgaria, 1890s-1920s”

Matilde Serao was the first Italian woman writer to be translated into Bulgarian. The essay explores her literary presence, reception and cultural influence in Bulgaria (1880-1918). It aims to identify the original titles of Serao’s printed works, often changed drastically, and the identities of her translators, often disguised under pseudonyms. It includes a discussion of the quantitative data of her reception and of the most common thematic choices for her Bulgarian translations.

Matilde Serao a été la première femme écrivaine italienne à être traduite en bulgare. Cet essai se penche sur sa présence littéraire, la réception de son œuvre et son influence culturelle en Bulgarie (1880-1918). Il vise à identifier les titres originaux des œuvres imprimées de Serao, qui ont souvent été radicalement modifiés, ainsi que l’identité de ses traducteurs, souvent cachée derrière des pseudonymes. L’article étudie des données quantitatives sur la réception de ses œuvres et sur les choix thématiques les plus courants pour ses traductions bulgares.

Maria BELOVA, “The Circulation and Critical Reception of Matilde Serao’s Writings in Russia”

Matilde Serao’s works were published extensively in Russia between the mid-1880s and the first decade of the twentieth century. After exploring the translations of her works in Russia and their reception in journals and newspapers of the time, the chapter focuses on the multiple editions of *All’erta, sentinella!* that circulated under different titles. The second part of the chapter explores Serao’s reception in Russian literary circles through the analysis of the critic Vladimir Frice’s views.

Les œuvres de Matilde Serao ont été largement publiées en Russie entre le milieu des années 1880 et la première décennie du xx<sup>e</sup> siècle. Après avoir étudié les traductions de ses œuvres en Russie et leur réception dans les revues et journaux de l’époque, ce chapitre s’intéresse aux multiples éditions d’*All’erta, sentinella!* qui circulaient sous différents titres. La seconde partie

du chapitre étudie la réception de Serao dans les cercles littéraires russes à travers l'analyse des textes du critique Vladimir Fricé.

Ursula FANNING, "Re-Reading Serao through Anglocentric Eyes"

This essay discusses some critical evaluations of Matilde Serao's writings from her own time, focussing mainly on the English-language context (American, English and Irish) in which her work was received and analysed. Important factors in considering her reception in these contexts are gender-related issues and her Neapolitan-ness, Southernness and/or Italian-ness. These factors are often as revealing of her critics and the views of their societies as they are of the author and her work.

Cet essai étudie plusieurs recensions critiques des œuvres de Matilde Serao, publiées à son époque, en se concentrant principalement sur le contexte anglophone (américain, anglais et irlandais) dans lequel son travail a été reçu et analysé. L'étude de la réception de ses écrits dans ces contextes tient compte de facteurs importants, notamment les problématiques liées au genre et le caractère napolitain, méridional et/ou italien de Serao. Ces facteurs en disent souvent autant sur les critiques de Serao et des points de vue de leurs sociétés que sur l'autrice et son œuvre.

Rossana MELIS and Maria-Luisa WANDRUSZKA, "Vienna December 1912: Leo Spitzer on Matilde Serao"

Matilde Serao's novels were widely translated in German-speaking countries starting from the end of the nineteenth century. In 1912, Leo Spitzer devoted his inaugural lecture at the University of Vienna entirely to Serao's oeuvre, underlining the idiosyncrasies between her life choices and her work, and noting the remarkable art she had produced. Published in a periodical in 1914, Spitzer sent the lecture to Benedetto Croce as a token of his friendship and his interest toward Italian culture.

Les romans de Matilde Serao ont été largement traduits dans les pays germanophones à partir de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1912, Leo Spitzer consacre à l'œuvre de Serao l'intégralité de sa leçon inaugurale à l'université de Vienne, soulignant en quoi l'autrice se distingue dans ses choix de vie et son travail, et louant l'œuvre remarquable qu'elle a produite. Publiée dans un périodique en 1914, cette leçon est envoyée par Spitzer à Benedetto Croce en signe de son amitié et de son intérêt pour la culture italienne.

## Viola PARENTE-ČAPKOVÁ, “Matilde Serao in Finland”

The chapter discusses the Finnish reception of Matilde Serao at the turn of the twentieth century, by employing a *meso-analysis* that combines *distant reading* of larger online datasets with *close reading* of the texts. It explores Serao’s multilingual reception in Finland’s library collections, the translations of her works into the two official languages of Finland, Finnish and Swedish, and her reception in the contemporary press in terms of reviews, articles, advertisements and obituaries.

Le chapitre traite de la réception finlandaise de l’œuvre de Matilde Serao au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, au moyen d’une *méso-analyse* qui combine la *lecture distanciée* (distant reading) de grands ensembles de données en ligne et une *lecture attentive* (close reading) des textes. Il explore la réception multilingue de Serao dans les collections des bibliothèques finlandaises, les traductions de ses œuvres dans les deux langues officielles de la Finlande, le finnois et le suédois, et sa réception dans la presse contemporaine en termes de critiques, d’articles, de publicités et de nécrologies.

## Gabriella ROMANI, “Matilde Serao in the Holy Land”

In 1893 Matilde Serao travelled to Jerusalem and wrote articles about her journey in a newspaper series, later collected in the volume *Nel paese di Gesù* (1898), and translated into English in 1905. This chapter analyses the production and subsequent English translation of Serao’s travelogue, traditionally neglected by critics, arguing that it marks a crucial moment in her career at a time when she was seeking renewal in her artistic inspirations and affirmation domestically and abroad.

En 1893, Matilde Serao se rend à Jérusalem et écrit des articles sur son voyage dans une série de journaux, rassemblés plus tard dans le volume *Nel paese di Gesù* (1898) et traduits en anglais en 1905. Ce chapitre analyse la genèse du récit de voyage de Serao, ainsi que sa traduction anglaise ultérieure. Ce texte historiquement négligé par les critiques marque un moment crucial dans sa carrière à un moment où elle cherchait à renouveler ses inspirations artistiques et à s’affirmer dans son pays et à l’étranger.

Maria Laura IASCI AND Amelia SANZ, “Matilde Serao in the Spanish Press at the Turn of the Century”

A significant number of Serao’s translations was published in Spain in the early twentieth century. This chapter focuses on the reactions to her translations in the Spanish press, drawing on the resources offered by the Virtual Newspaper Libraries of the Hemeroteca Digital and the Virtual Library of Spanish Newspapers, which include 800 references to Serao. At the beginning of Franco’s dictatorship references to Matilde Serao can no longer be found in the digitized Spanish press.

De nombreuses traductions de Serao ont été publiées en Espagne au début du xx<sup>e</sup> siècle. Ce chapitre *étudie* les réactions de la presse espagnole à ses traductions, en s’appuyant sur les ressources offertes par les bibliothèques virtuelles de journaux de l’Hemeroteca Digital et la Bibliothèque virtuelle des journaux espagnols, qui comprennent 800 références à Serao. Au début de la dictature de Franco, on ne trouve plus aucune référence à Matilde Serao dans la presse espagnole numérisée.

Igor TCHEHOFF, “Matilde Serao in Sweden. A Voice of the ‘New Italy’”

This chapter explores the reception of Matilde Serao’s works in Swedish newspapers from 1885 to the first years of the twentieth century. Before the translation of her masterpiece *Il paese di Cuccagna* (1891) as early as 1892, Serao was already known in Sweden thanks to the critic C.D. af Wirsén, who promoted her as a major contemporary author. Equally important were the anonymous translations of Serao’s short stories published between 1888 and 1897, here attributed to Ellen Lundberg-Nyblom.

Ce chapitre traite de la réception des œuvres de Matilde Serao dans les journaux suédois, de 1885 aux premières années du xx<sup>e</sup> siècle. Avant la traduction de son chef-d’œuvre *Il paese di Cuccagna* (1891) dès 1892, Serao était déjà connue en Suède grâce au critique C.D. af Wirsén, qui l’a présentée comme une autrice contemporaine de premier plan. Les traductions anonymes des nouvelles de Serao, publiées entre 1888 et 1897 et attribuées ici à Ellen Lundberg-Nyblom, ont joué un rôle tout aussi important.